

L'ermite aux sangliers

Jean-Yves Texier

À Langres, Jean-Yves Texier peint des chevaux et des sangliers, auxquels il aime à se comparer ...



Son premier sanglier, Jean-Yves Texier l'a fait par jeu, quand un ami chasseur lui a jeté un défi : «*les chevaux, tu maîtrises, mais le gibier, tu ne t'y es jamais frotté !*». Oui, les chevaux, il maîtrise : cavalier émérite, il s'est fait un nom autour des paddocks, ses toiles se vendent bien, un peu partout en France et ailleurs.

Pendant sa période «champs de course», il a même réalisé les affiches du Grand Prix d'Amérique (1996), du Prix de l'Arc de Triomphe (2004), et du Prix de France (1996). Maintenant, déçu par le milieu des courses, il avoue un faible pour les chevaux lourds, massifs, bien charpentés, et, même si les galeries parisiennes

le sollicitent sans cesse, il aime exposer dans des lieux improbables, préau d'école ou mairie de campagne, pour rencontrer le public plus rural de sa Haute-Marne



d'adoption : «*les paysans, le cheval, ils connaissent, je ne peux pas leur mentir*». Un jour, Jean-Yves adore raconter cette anecdote, un agriculteur en bleu de travail, la casquette sur la tête, pousse la porte de la salle communale où une douzaine de tableaux sont présentés. Il fait le tour, les mains dans le dos, s'arrête, hésite, puis recommence. Il finit par s'approcher de l'artiste, embarrassé, tracassé : «*Comment vous faites pour mettre de l'émotion dans un barbouillis pareil ?*»



© JY Texier

© JY Texier

© JY Texier

Contact

Jean-Yves Texier

6, rue Lelièvre, 52 200 Langres

Tél. 03 25 87 62 03

http://lepm.free.fr/j_y_texier.html

Pas de galerie sur place, juste une salle d'exposition, ouverte sur rendez-vous. Jean-Yves Texier expose régulièrement à travers toute la France.



Un sacré barbouillis !

C'est vrai que, de près, c'est un sacré barbouillis qui ne ressemble pas à grand-chose : les coups de pinceau s'em mêlent et se confondent, les couleurs vives se superposent et se répondent. Il faut reculer pour comprendre que les traits forment des encolures, pour voir se dessiner les garrots, pour que les oreilles pointent, que les naseaux frémissent et que les langues se délient. Les yeux, le grand mystère des toiles de J-Yves Texier, scrutent les visiteurs. Les yeux de ses chevaux, de ses sangliers, vous fixent, réalistes, noirs, profonds, curieux.

Une Quatre-Saisons !

Ou : Jean-Yves l'ermite

Jean-Yves Texier s'attaque donc à son premier sanglier : *« je n'avais jamais eu l'occasion de m'intéresser à cette bête-là, ça a été un choc esthétique ! »*

Quand il en parle, il devient poète (il devient aussi poète quand il commande une pizza) : *« cette boule de poils et de muscles s'enfonce dans la terre, elle est très complémentaire du cheval, plus aérien ».*

Il regarde des documentaires, achète Sanglier Passion et accompagne des amis à la chasse : *« j'ai été renifler les bauges et les*

sous-bois, je me suis senti aussi ermite qu'un sanglier, même en famille, un sanglier vit retiré au fond des bois, sa façon de se mettre à l'écart me fascine ! »

Il faut dire que, quand le doute le taraude, Jean-Yves Texier s'enferme dans une chapelle en plein bois, pendant trois mois, sans le moindre confort, sans montre et sans téléphone.

Il ne parle à personne, il ne voit personne : ses seuls compagnons sont les écureuils, les chevreuils et quelques sangliers en maraude ... ■